

Notre partenaire «Contexto» à La Paz et Potosi (Bolivie)

Les enfants et leurs mères mieux préparés pour l'avenir

800 femmes et environ 400 enfants fréquentant nos centres d'accueil reçoivent une alimentation et du renforcement scolaire

Deux représentants de l'association «Contexto» de la Bolivie, Teresa Subieta, directrice générale, et Edwin Laruta, coordinateur national, ont visité le Luxembourg début septembre 2015. Notre directeur des projets a profité de l'occasion pour faire une interview avec eux.

Expliquez-nous le contexte socio-politique en Bolivie.

Teresa Subieta: Nous poursuivons en Bolivie le processus de changements entamé depuis plus de dix ans, processus mis en route par les mouvements sociaux et le peuple en général, les femmes, les enfants, les jeunes, les communautés urbaines et rurales du pays, mais aussi avec la participation des classes moyennes (professionnels, commerçants, indépendants...).

Actuellement ce processus de changements est en train de se consolider et de surmonter certaines difficultés. Sur le plan économique le pays est en train d'entrer dans un processus d'industrialisation, de réaliser des plus-values grâce à la production nationale, dont les profits vont être redistribués à l'ensemble de la population (par exemple, des impôts supplémentaires vont alimenter les fonds de la sécurité sociale au bénéfice du troisième âge).

Quels sont les changements les plus importants sur le plan de la santé et l'éducation?

Sur le plan de la santé on est en train de mettre en place un pro-

gramme national de santé qui est accessible à l'ensemble de la population, avec une vision intégrale qui incorpore des thématiques de l'habitat comme celle de l'environnement, l'eau potable, les égouts, le ramassage des ordures... Ce programme s'appelle SAFCI («Santé Familiale Interculturelle et Communautaire») et il est réglementé par une loi spécifique. Ce programme prévoit un volet préventif très important où c'est l'équipe médicale qui va vers la population et les communautés et non le contraire. L'idée à moyen et long terme est de construire un système unique de santé.

Au niveau de l'éducation, il y a une nouvelle loi qui s'appelle «Avelino

Siñani» qui prend comme point de départ la réalité dans laquelle vit la population du pays et l'éducation comme un droit humain, droit qui doit être accessible à tous, une éducation publique, gratuite et de qualité. Un des aspects importants est l'introduction d'un bon scolaire qui s'appelle «Juancito Pinto» et qui est offert à tous les étudiants du pays, du niveau primaire et secondaire au début de chaque année. Chaque année chaque écolier reçoit 200 pesos boliviens (près de 30 euros). Ce bon doit être utilisé pour le matériel scolaire. Cela a fait diminuer le décrochage scolaire puisqu'il faut que l'élève assiste à l'école au moins 80 % du temps pour avoir ce bon. En



Teresa Subieta, directrice générale (à droite), et Edwin Laruta, coordinateur national de «Contexto», ont visité le Luxembourg début septembre 2015. Ils ont informé les responsables de notre ONG sur leur travail en faveur des enfants et de leurs mères.



Nos partenaires de Contexto se sont montrés satisfaits de la situation actuelle dans leur pays: Le processus de changement est un processus irréversible et a établi un nouveau type de rapports sociaux entre les Boliviens. (Photo: Nicoletta Ragni)

plus chaque élève a reçu un ordinateur pour réaliser ses travaux et des recherches.

Et les changements les plus importants sur plan institutionnel de l'Etat?

Edwin Laruta: Le processus de changement en Bolivie est un processus irréversible puisqu'il ne peut plus revenir en arrière. Le processus de changement a établi un nouveau type de rapports sociaux entre les Boliviens. L'Etat joue un nouveau rôle dans le pays depuis 2005. D'importants changements sociaux et culturels avec la participation de tous les Boliviens sont en train de se produire ce qui n'a jamais existé auparavant. La Bolivie a vécu plus de 150 ans d'histoire républicaine sans consensus et sans participation des organisations sociales qui expriment la voix du peuple. C'est un processus qui a avancé ces dernières années, mais il faut le consolider. Pour le moment ce renforcement est un des plus grands

défis qu'on est en train de vivre en Bolivie.

Il faut aussi ajouter que dans la nouvelle structure que l'Etat bolivien est en train de mettre sur pied, un aspect très important est le processus d'autonomie régionale qui est en train de progresser dans tout le pays. A mon avis c'est l'aspect le plus important de tout le processus de changement au pays. Il faut s'assurer que ce processus soit transparent, avec la participation active de toutes les organisations et de la population des différentes régions.

Où en sont les projets actuellement soutenus par «Nouvelle PNP»?

Edwin Laruta: En 2014 nous avons commencé un nouveau projet pour une période de cinq ans jusqu'en 2018. Le projet est centré sur la formation, la capacitation et la production textile, où le public cible sont des enfants et leurs mères des communautés indigènes aymaras et que-

chuas. A Potosi le projet a atteint pendant cette deuxième année 800 femmes et environ 400 enfants qui fréquentent les centres d'accueil, où ils reçoivent une l'alimentation et du renforcement scolaire.

A Potosi on traverse une conjoncture très favorable au niveau de la commune et du gouvernement régional qui permet un travail plus articulé avec ces deux entités. Cela renforce l'impact et la portée de notre projet. Il faut constater que ces derniers temps les pouvoirs publics deviennent de plus en plus proches des gens et des autorités originaires, avec une attitude plus à leur service qu'auparavant.

Cependant nous continuons à travailler dans la formation et la sensibilisation des enfants et des femmes sur leurs droits de manière à ce qu'ils les exigent à tous les niveaux et qu'ils soient respectés et accomplis. On réalise des ateliers et on distribue des dépliants et toutes sortes de

(Suite à la page suivante)



Le public cible de «Contexto» sont des enfants et leurs mères des communautés indigènes aymaras et quechuas.

(Suite de la page précédente)

matériaux de manière à ce que tout le monde soit bien informé de manière correcte et puisse être en condition de réclamer ses droits.

Sur quels aspects est concentré le rôle du mouvement de femmes «Juanas» à Potosi?

Teresa Subieta: Le projet de Potosi

a réussi ces derniers temps à réaliser des progrès plus importants qu'à La Paz sur certains plans, où les «juanas» jouent un rôle significatif, comme en éducation par exemple. A Potosi il y a quatre centres de formation d'adultes situés dans la périphérie de la ville, tant au niveau primaire (concentré sur deux années) et secondaire (concentré sur trois an-

nées). En 2015 il y a 80 élèves. Cette formation est reconnue officiellement par le ministère de l'Éducation nationale de manière qu'à la fin des études elles ont un diplôme officiel, et ensuite elles pourraient continuer des études supérieures.

Sur le plan de la production les femmes du mouvement «Juanas» de Potosi ont été particulièrement ac-



«Contexto» continue à travailler dans la formation et la sensibilisation des enfants et des femmes sur leurs droits de manière à ce qu'ils les exigent à tous les niveaux et qu'ils soient respectés et accomplis. (Photos: Contexto)



La solidarité des Luxembourgeois envers le peuple bolivien est un investissement pour le développement des enfants.

tives, puisqu'elles ont constitué un réseau avec sept autres organisations de femmes qui sont en train de mettre sur pied une nouvelle expérience: «une micro-entreprise communautaire», puisque jusqu'à présent les micro-entreprises étaient limitées au plan familial. Cette nouvelle expérience bénéficie d'un centre de production commun avec l'accompagnement technique de «Contexto», et même d'un local de ventes en plein centre de la ville. Le gouvernement régional leur fournit des machines modernes afin d'augmenter la productivité et la qualité des produits. C'est une expérience très inté-

ressante de partenariat entre entités publiques et mouvements sociaux de base.

Le projet que soutient «Nouvelle PNP» avance de manière très satisfaisante. La formation intégrale que nous sommes en train de dispenser est en train de permettre aux femmes d'améliorer leurs connaissances et leur autonomie tant sur le plan personnel que communautaire.

Quel message avez-vous pour la population du Luxembourg?

Edwin Laruta: Tout d'abord je veux remercier la population luxembourgeoise pour sa solidarité envers le

peuple bolivien. Il s'agit d'un investissement pour le développement des enfants et des femmes boliviennes.

Teresa Subieta: Je voudrais remercier chaleureusement le ministère de la Coopération du Luxembourg et tous les donateurs de «Nouvelle PNP» et vous dire que vous ne devez pas vous fatiguer sur le chemin de la solidarité, puisque vous êtes en train de collaborer avec un pays qui est en train de sortir avec beaucoup d'efforts de la misère et de la pauvreté, des fléaux installés depuis des siècles. Merci beaucoup pour tout cela!

Interview: Hector Valdés

Nouvelle PNP et les ING Solidarity Awards

Nouvelle PNP participe à la quatrième édition des ING Solidarity Awards. Grâce à votre vote online, notre ONG pourrait figurer parmi les 40 associations gagnantes. C'est pourquoi nous vous demandons de bien vouloir voter pour nous et partager ce mail avec votre entourage. La période de vote est ouverte à partir du 29 octobre et clôturera le 19 novembre 2015 à 12 heures.

Vous pouvez soutenir notre ONG en cliquant sur le lien URL direct vers notre page de vote qui sortira sur notre page web (<http://www.nouvellepnp.com>) à partir du 29 octobre 2015. Nos chances de gagner augmentent, s'il y a beaucoup de votes en notre faveur. Nous vous remercions d'avance pour votre participation.